

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

XII

— Ecoute, il y a de cela quelques mois, un dimanche, Lorin était allé à une fête des environs de Paris, but un coup de trop avec des gens dont il avait fait connaissance en chemin de fer. Après boire, il se prit de querelle avec ces amis de bouteille, et fut si cruellement maltraité, qu'il est resté six semaines sur le lit. Ma foi ! un bon coup de couteau dans l'épaule.

— Qui ta servi pendant ce temps ?

— Un jeune homme que mon cocher est allé prendre au hasard dans un bureau de placement.

M. de Mussidan crut qu'il tenait un indice. Il se souvenait de cet homme qui était venu le trouver, et qui avait eu l'impression de lui laisser sa carte, B. Mascaret ! — a-gence pour les deux sexes, — rue Montorgueil.

— Sais-tu, demanda-t-il, où est situé ce bureau ?

— Parfaitement, rue de Dauphin, presque en face de chez moi.

Le comte eut une exclamation de fureur.

— Ah ! les misérables sont forts, s'écria-t-il, très forts.

Il faut se rendre. Et cependant, si tu partages mes idées, si tu sens assez d'énergie pour braver le scandale, nous tiendrons tête à l'orage.

Il suffit de cette simple proposition pour faire frissonner M. de Clinchan de la tête aux pieds.

— Jamais, s'écria-t-il, non, jamais. Mon parti est pris. Si tu prétends résister, déclare-le-moi franchement, je rentre chez moi et je me fais sauter la cervelle.

Il était homme à faire comme il le disait. Outre qu'en dehors de ses ridicules, c'était un être intolérant, il était d'un tempérament à recourir aux dernières extrémités plutôt que de rester exposé à des tracasseries qui troubleraient ses digestions.

— Je céderai donc ! dit M. de Mussidan avec la rageuse résignation de l'impuissance.

Alors seulement M. de Clinchan osa respirer à pleins poulmons. Ignorant quels assauts son ami avait subis, il ne croyait pas qu'il serait si facile de l'amener à composition.

— Une fois dans ta vie, s'écria-t-il, tu es donc raisonnable.

— C'est-à-dire que je te parais l'être, parce que j'écoute les conseils de ta frayeur ! Ah !... maudits feuillets !... Et maudite aussi soit ton inconcevable fureur de confier au papier les secrets de ta vie et de la vie des autres.

Mais, sur l'article de son journal, M. de Clinchan est intraitable.

— Trêve !... s'écria-t-il, ne vas-tu pas t'en prendre à moi ! Si tu n'aurais pas commis un crime, je n'aurais pas eu à en commettre un pour t'obliger, et à t'enregistrer en suite.

Un silence assez long suivit cette cruelle réponse.

Glacée d'horreur, plus tremblante que la feuille, Sabine avait tout entendu. Ses plus affreux pressentiments étaient dépassés par l'horrible réalité... Un crime !... Il y avait un crime dans la vie de son père !...

Cependant le comte de Mussidan avait repris la parole.

— A quoi bon des reproches !... dit-il. Pouvons-nous faire que ce qui est ne soit pas ? Non ! Soumettons-nous. Aujourd'hui même, tu as ma parole, j'écrirai à de Breuille pour lui signifier la rupture de nos projets.

Pour M. de Clinchan c'était le salut, la paix. Mais après ses angoisses, cette joie eut un effet terrible.

De rouge qu'il était, il devint blême, il chancela ! fit un tour sur lui-même, et s'affaissa sur le canapé en murmurant :

— Regras trop copieux !... érections violentes !... c'était indiqué !...

Il se trouvait mal ! M. de Mussidan, presque effrayé, se pencha vers sonnettes.

A ce loctain, les domestiques accoururent de toutes les parties de l'hôtel et, derrière eux, la comtesse elle-même.

Il fallait plus de dix minutes et un flocon d'eau de Cologne au moins, pour faire revenir à lui M. de Clinchan.

Enfin il fit un mouvement, il ouvrit un œil d'abord, puis l'autre puis il se souleva sur le coude.

— Je m'en tirerai habituellement avec un sourire pâle. Faiblesse éblouissements, je sais ce que c'est et j'ai mon remède : Elixir des Carmes, deux cuillerées dans un verre d'eau sucrée, repos.

Tout en parlant, il avait réussi à se dresser.

— Je rentre, dit-il à son ami, j'ai ma voiture, heureusement ; toi, Octave, soit prudent.

Et prenant le bras d'un des valets, de pied, il sortit, laissant seuls en présence le comte et la comtesse de Mussidan.

A côté, dans le petit salon de jeu, Sabine écoutait toujours.

XIII

Depuis la veille, c'est-à-dire depuis le moment où il avait saisi sa canne avec l'intention d'administrer une correction à l'honorable B. Mascaret, le comte de Mussidan était dans un état à faire pitié.

Oubliant la douleur de son pied malade, il avait passé la nuit à arpenter sa bibliothèque, demandant vainement son esprit un expédient pour se soustraire à la plus odieuse comme à la plus humiliante des tyrannies.

Il sentait la nécessité d'aviser promptement, car il avait assez d'expérience pour comprendre que, en dépit de belles protestations du doux placeur, cette première tentative n'était que la préface d'exigences qui deviendraient de plus en plus exorbitantes.

Mille projets se présentaient à son esprit, repoussés et repris tour à tour, puis définitivement abandonnés.

Tantôt il avait envie d'aller confesser toute l'histoire au préfet de police.

Tantôt il songeait à faire appeler quelqu'un de ces policiers in partibus qui opèrent pour le compte de particuliers en dehors de la préfecture, et souvent malgré elle il en est d'habiles, dit-on.

Mais plus le comte réfléchissait et se débattait, plus il sentait solides et parhement noués les liens qui le garrottaient.

De quelque façon qu'il s'y prit, il arrivait toujours à un scandale, et B. Mascaret n'aurait aucune prise.

Cependant, vingt heures de colère avaient affaibli les ressorts de son caractère violent, lorsqu'on était venu lui annoncer la visite M. de Clinchan.

Grâce à cette disposition, il avait pu accueillir son vieil ami avec un calme relatif.

La lettre anonyme ne l'avait pas surpris. On pourrait presque dire qu'il s'attendait à quelque chose de pareil. Lui, député M. de Clinchan était habile et dénotait une connaissance parfaite à l'homme.

Tourmenté par toutes ces idées, qui bouillonnaient en son cerveau, M. de Mussidan allait le long en long, se préoccupant si peu de la présence de sa femme, qu'il laissait, par moment, échapper des lambeaux de phrases et de sourdes exclamations.

Co manège, à la longue, irrita la comtesse, dont les derniers mots de l'homme au journal avaient éveillé la curiosité.

Ne devait-elle pas être toujours sur le qui-vive, ainsi que ceux qui se trouvent dans une position menacée ?

— Qu'avez-vous donc à vous agiter ainsi, Octave ? demanda-t-elle. Serait-ce l'indigestion de M. de Clinchan qui vous inquiète ?

Le comte connaissait sa femme pour en souffrir depuis des années. Il devait être accoutumé à cette voix de tête si affreusement agaçante adoptée par elle. Il devait être habitué à ce sardonien sourire qui était comme figé sur ses lèvres.

Cependant, cette apparence de raillerie en un tel moment le transporta d'indignation.

— Ne parlez pas ainsi, fit-il d'une voix frémissante.

A continuer

Pour la Figure, les Males, la Peau et le Teint en général. Crème de Miel et d'Ammoniac de Hinds, Gaieté de Concombre et des Roses de Moldavie. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette et-dessus venant d'être reçus.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75 Prescription pour médecine et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-2-8

HUILE RHUMATISMALE FAUREAU & Cie, Brevetés. Guérison certaine pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémorrhagies et autres affections semblables. EN VENTE CHEZ MOISE BLOUIN, Agent 137 RUE RIDEAU ET NO. 8 RUE YORK



LE Pacifique Canadien TABLE HORAIRE Les convois quittent la gare UNION comme suit :

12.20 P. M. — Express du Pacifique pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, CALGARY, BANFF, VANCOUVER, VICTORIA, et tous les points sur la côte du Pacifique et du Nord-Ouest.

4.30 A. M. — Express de l'Atlantique pour MONTREAL, QUEBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M. — Express local — Pour MONTREAL, et tous les points intermédiaires.

7.45 A. M. — Pour KENYONVILLE, PRES-COTT, SYRACUSE, ROCHESTER, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M. — BROOKVILLE, FORT, BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 P. M. — Express de Boston — Pour ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M. — Express de New-York — Pour KENYONVILLE, WINCHESTER, PRES-COTT, ALBANY, TRAY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et le sud.

1.50 P. M. — Express St. Paul et Minneapolis — Pour toutes les stations du SUD DE LA MONTAGNE, ST. PAUL, MINNAPOLIS, et de tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana. En ligne directe pour St. Paul, sans changer de train.

4.40 MONTREAL, QUEBEC, ST. JEAN, HALIFAX et tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via le chemin de fer St. Lawrence.

8.30 P. M. — Train local mixte pour CARLETON, SMITH'S FALLS et BROOKVILLE.

10.45 P. M. — Express de l'ouest — Pour KINGSTON, PERSEPOLIS, TORONTO, DETROIT, CLEVELAND, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'ouest.

SERVICE SUBURBAIN 9.30 A. M., 12.50 et 5.00 P. M. 7.40 A. M. 11.35 A. M. 1.50, 6.00, 8.30 et 10.45 p. m. Tous les jours, les dimanches exceptés. J. E. PARKER, Agent des billets de la cité, 42 rue rks. Ottawa, 3 juin 1889.

KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain to give relief in all cases of Spavin, Ringbone, etc. Sold by all Druggists.



KENDALL'S SPAVIN CURE. OFFICE OF CHARLES A. SPYER, CLEVELAND, OHIO. Dr. R. J. KENDALL, 115 N. W. 10th St., St. Paul, Minn. Sold by all Druggists.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. R. J. KENDALL, 115 N. W. 10th St., St. Paul, Minn. Sold by all Druggists.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. R. J. KENDALL, 115 N. W. 10th St., St. Paul, Minn. Sold by all Druggists.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. R. J. KENDALL, 115 N. W. 10th St., St. Paul, Minn. Sold by all Druggists.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. R. J. KENDALL, 115 N. W. 10th St., St. Paul, Minn. Sold by all Druggists.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. R. J. KENDALL, 115 N. W. 10th St., St. Paul, Minn. Sold by all Druggists.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. R. J. KENDALL, 115 N. W. 10th St., St. Paul, Minn. Sold by all Druggists.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. R. J. KENDALL, 115 N. W. 10th St., St. Paul, Minn. Sold by all Druggists.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. R. J. KENDALL, 115 N. W. 10th St., St. Paul, Minn. Sold by all Druggists.

TEINTURERIE CENTRALE 504 RUE SUSSEX. On se sert d'acides procédés chimiques. On se fait l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop. 504 rue SUSSEX devant la rue York. P. S. Succursale, au No 160, rue Main. Hall.

ATTENTION ! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils l'invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix.

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE. Communication téléphonique en tout temps 265, rue Saint-Patrice, Ottawa. 112-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan" L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournis selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouveront un endroit tranquille et convenable pour y faire leur transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On y trouve aussi cet hôtel modèle le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant.

119 Rue RIDEAU \$1.00

Messieurs, si vous avez besoin d'une bonne chaussure d'Oxford, légère, et que vous ayez le montant ci-dessus à donner, arrêtez au No. 119 sur la rue Rideau et ne demandez aucune question d'où elles viennent ou d'où nous n'aimons pas à tergiverser.

C. J. BOTT POUR LE PREMIER DE JUILLET

ACKROYD 134 RUE SPARKS

FERRONNERIES. L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée d'Ottawa et des mieux qualifiées pour le travail, des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Czuzner. MAGASINS : RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE 22-11-87-88.

Nouvelle Boulangerie. Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confiseries à bon marché au No. 397, rue Wellington.

GRANDE OUVERTURE D'UN MAGNIFIQUE MAGASIN TAPISSERIE, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.

ALFRED LEMIEUX. Résidence privée : 268, rue de l'Église. 22m-1c-Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

Aux Peintres et au Public en Général. Tapissieries, Peintures, Huiles, etc.

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Ateliers Typographiques "LE CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX ATELIERS 116 RUE ST. PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS TELLES QUE : BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiats, Incriptions, Etc., etc., etc.

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres d'invitation, Etc., etc., etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Transports, Enveloppes.

POUR NOTAIRES Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc., Etc., etc., etc.

Les ordres envoyés par la Post ont exécutés sans délai.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS : EDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville.....\$4.00 " En dehors de la ville.....\$3.00 EDITION HEBDOMADAIRE Un an.....\$1.00.

AVIS AUX MÈRES — Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants s'éveillent ainsi si brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, soulage ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Surveillance gratuite — Un très intéressant pamphlet illustré de 122 pages, intitulé "Traitement de la Surdité, Bruit dans la Tête. Comment vous guérir vous-même et cheapment." Post franco, etc. Adresse : Dr. Nicholson, 30, St. John, Montréal.

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement. Ouvrage de premier ordre. Classe garanti. Communication téléphonique. BUREAU A LA VILLE : No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks) 67 RUE ISLIP

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P. S. — 1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Slaght. Vous en voyez par vos lettres.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu faire de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos conaissances sont toutes des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Attention spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY (LIMITÉE) ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883 HULL, P. Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS.

Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage. ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc., Chez JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA P. S. — Pour argent comptant seulement

SALLE DE VARIETES Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergèrines, Chaises d'étude, Chaises en bois, A meublements de salles, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rideaux, Rideaux et poches, Miroirs, enfin tout ce qui fait pour embellir une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N. B. — Toutes les commandes sont faites.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc., Chez JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA P. S. — Pour argent comptant seulement

SALLE DE VARIETES Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergèrines, Chaises d'étude, Chaises en bois, A meublements de salles, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rideaux, Rideaux et poches, Miroirs, enfin tout ce qui fait pour embellir une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N. B. — Toutes les commandes sont faites.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc., Chez JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA P. S. — Pour argent comptant seulement

SALLE DE VARIETES Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergèrines, Chaises d'étude, Chaises en bois, A meublements de salles, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rideaux, Rideaux et poches, Miroirs, enfin tout ce qui fait pour embellir une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N. B. — Toutes les commandes sont faites.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc., Chez JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA P. S. — Pour argent comptant seulement

SALLE DE VARIETES Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergèrines, Chaises d'étude, Chaises en bois, A meublements de salles, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rideaux, Rideaux et poches, Miroirs, enfin tout ce qui fait pour embellir une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N. B. — Toutes les commandes sont faites.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc., Chez JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA P. S. — Pour argent comptant seulement

SALLE DE VARIETES Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergèrines, Chaises d'étude, Chaises en bois, A meublements de salles, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rideaux, Rideaux et poches, Miroirs, enfin tout ce qui fait pour embellir une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N. B. — Toutes les commandes sont faites.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc., Chez JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA P. S. — Pour argent comptant seulement

SALLE DE VARIETES Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergèrines, Chaises d'étude, Chaises en bois, A meublements de salles, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rideaux, Rideaux et poches, Miroirs, enfin tout ce qui fait pour embellir une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N. B. — Toutes les commandes sont faites.

Annuaire QUOTIDIEN Et Hebdomadaire

Publié par la 10ème ANNÉE

PIANOS de Chickering, Steinway, Orgues, Harmonium, de Enty, etc.

avons assorti de bons pi de seconde m prix et tions so portées tous

A & S NOR 67 RUE ISLIP

L'heure de ! On dine à six heures dans rest. A huit heures de la si est de sept minutes e

MADAME, sans lui d s'écrier. — Ravi de a s'écroule, j'ai cru que c' cin qui arrivait.

MONSIEUR, avec in tendais-tu donc ? ser

MADAME. — Croyez v une santé de fer puis un estomac ruiné par

MADAME. — Digne m monsieur répondre à la que je vais vous faire

MONSIEUR. — Laquelle MADAME. — Pour z-vo vous avez l'intention

MONSIEUR. — Dotz, z

bonne, est-ce que tu pour un pauvre fois

J'ai été retenu pour u laquelle on m'a dem

MADAME. — Ravi de n vous n'allez pas en d'une semaine ; on c sept minutes et l'on années.

MONSIEUR. — Ça ne s jamais vu ! mais, hie de me parlez vous p le capitaine La Pérou en promettant de re depuis le temps, n'a pa paru au foyer conjuga

MONSIEUR. — Mais il ving dix ans de c la MADAME. — Il n'en pable.

MONSIEUR. — Et puis, j'ai ajouté qu'il avait naufrage.

MADAME. — C'est bien qu'on a péri dans quand il n'y avait que vous demeurant. Ah ! trompez étrangement que, le jour, où il vou plus rentrer, vous vous re en faisant met et dan

que vous êtes partis de hors, je n'ai jamais rodé a moi, ces histoires de pas, je vous prévient, celle d'aujourd'hui.

MONSIEUR. — Je ne saie vous une histoire.

MADAME. — Monsieur r vez ici tout bouffi de quand on l'interroge daigne l'interroger, il vres pour dire que c'e Oh ! je ne suis pas lo loin de désirer de les

est des choses qu'on e que instant d'apprendr

MONSIEUR. — Ne vas-tu mariet en tête parce l'affirme, je me suis affaires d'un autre ?

MADAME. — Jolie affai qu'un époux ne peut a hors, je le sais bien, y a parties. Mais, au logis, drie des pincettes pour cher un mot.

MONSIEUR. — Je te répé un secret qui n'est pas MADYME. — Oui, l'excu